

TRIBULATIONS D'UN CHANTEUR EN SUISSE

Paroles et musique: Michel Bühler.
1997

Je v'nais d' faire un disque très beau
 Avec des chansons à pleurer
 Je vais m' pointer dans un' radio
 Des fois qu' ça leur plairait
 J' m'adresse à c'lui qui fait la liste
 De c' que l'auditeur doit aimer
 Tu r'pères tout d' suite le spécialiste
 Catogan pas rasé
 Il m' dit: "Quel talent quelles idées
 T'as d' la chance de faire ce métier
 C'est sûr que ma femme va craquer
 Quand elle va t'écouter
 Mais pour mes émissions pas d' bol
 Tu r'tardes mon vieux y a trop d' paroles
 Tout l' monde chante en ricain maint'nant
 Tiens: même les Suisses allemands!"

Je n' sais pas si je m' plante ou si j'ai raison
 Des fois j'ai l'impression qu'on m' prend pour un con

Pour faire un spectacle très gai
 J'avais besoin d'un peum d' pognon
 J' m'en vais trouver la déléguée
 D' la culture d' mon canton
 Elle me dit: "J'adore c' que vous faites
 Un jour vous aurez votre statue
 Mais vous allez rire c'est trop bête
 De l'argent, y en a plus
 Si vous saviez c' que ça coûte cher
 Le classique la danse l'opéra
 Enfin tout c' qui estarts populaires
 Vous n'en reviendriez pas
 Donc si vous pouviez patienter
 Vingt ou trente ans ça m'arrangerait
 Mais continuez ne lâchez pas
 Vous êtes préceux pour moi!"

Je n' sais pas si je m' plante ou si j'ai raison
 Des fois j'ai l'impression qu'on m' prend pour un con

Dans un théâtre j' prends rendez-vous
Avec Monsieur le Directeur
Il m' dit: "Qu'est-ce que j' peux faire pour vous?
Mais vite, j'n'ai qu'un quart d'heure"
"Ben voilà j'aim'rais bien chanter"
"C'est admirable!" J' réponds: "D' lapin"
"Vous savez Brel Brassens Ferré
J' les connaissais très bien"
Le grelot se met à sonner
Avant qu'il m' déballe ses souv'nirs
Il le raccroche deux heures après:
"Qu'est-ce que j'allais vous dire?
Ah oui, nous parlions d' la chanson
Vous écrivez de pures merveilles
Mais j' n'en fais qu'une fois par saison
J' viens d'engager Duteil!"

Je n' sais pas si je m' plante ou si j'ai raison
Des fois j'ai l'impression qu'on m' prend pour un con

Pour qu' ma carrière s'arrête pas là
Je m'e dis j' vais frapper chez les riches
Ils aiment les artistes ces gens-là
Ils m' n' paieront deux affiches
"Mon cher ami" me dit l' banquier
"Quand pourriez-vous me rembourser?"
"Mais m'sieur dès qu' j'aurai du succès"
Il s' met à rigoler:
"Je ne r'verrais pas un kopeck
Et vous perdriez mon amitié"
J' lui dis: "Ton amitié pauv' mec
J'en ai rien à branler"
"Mais par contre" poursuit ce connard
"Le jour où vous aurez trois sous
J' peux les placer, rev'nez me voir
Allez bonjour chez vous!"

Je n' sais pas si je m' plante ou si j'ai raison
Des fois j'ai l'impression qu'on m' prend pour un con

lors je m' suis dit si j'disparais
Personne ne va pleurer ma perte
Il n' me restait plus qu'à crever
C' que j' fais la gueule ouverte
Au moment d' plonger dans l' trou noir
Comm' j'aimais bien l'herbe les feuilles
Et les oiseaux je jette un r'gard

En dehors du cercueil
Les ordures ils étaient tous là
Tous les faux-culs les cultureux
La banque la radio les médias
Et tous les larmes aux yeux
Pâmés d'avant trois chanteurs ringards
Qui massacraient un d' mes couplets
Tandis qu' plus loin un type blafard
Encaissait les cachets

"Eh! si vous t'nez à c' qui vous sert de roustons"
Qu' j' leur ai dit juste avant d' partir pour de bon
"Z' avez intérêt à m'enterrer profond"
Et c'est tout c' qu' y a comme morale à cette chanson